

socier avec vous dans tous les honneurs que vous lui rendés et de nous donner bonne part a vos prieres, vous assurant du réciproque de notre part."

Deux années plus tard, M. de Bernières recevait une réponse que nous aimons à reproduire, parcequ'elle nous apprend l'intérêt qu'une grande sainte, Françoise de Chantal, portait au Canada.

" De notre Monastère d'Annessey le 24e Février 1698.

" Vive Jésus.

" Messieurs,

" S'il est naturel à des filles d'aimer la gloire de leur Père il est sûr que nous sommes extrêmement sensibles à celle que SAINT FRANÇOIS DE SALES s'est acquise par la conquête de vos cœurs. Et parceque nous estimons infiniment ce St. Père de nos âmes, nous n'avons que des sentimens d'une tendre et Ste. dilection pour ses vrais dévots. Un aveu si sincère vous persuadera, Messieurs, de la joie avec laquelle nous avons appris que la Relique de ce St. Evêque, est entre vos mains, nous ne doutons point que vous ne lui procuriez tout l'honneur qui lui est dû ; cependant elle ne manquera pas d'attirer sur vos Stes. Fatigues mille et mille benedictions du Ciel."

" Nous nous estimons au reste fort heureuses de partager avec vous, Messieurs, le mérite de vos travaux apostoliques, souscrivant avec joie à la proposition qui nous est faite de votre part et dont s'est chargé Mr. le Supérieur du Séminaire de Québec, c'est à dire que nous serons naturellement participants des bonnes œuvres que nous ferons les uns et les autres. Nous avons déjà prévenu votre desir, Messieurs ; car depuis quelques années outre les prières que nous faisons tous les mois, pour le Canada, et qui sont de l'institution de notre Vénéralle Fondatrice la Mere de Chantal, nous y ajoutons l'Orémus de notre St. Fondateur François de Sales."

" Ce grand St., dont la vie apostolique fait aujourd'hui le modèle de la vôtre, avait lui seul converti près de quatre vingt mille âmes de celles seulement qui sont revenues à la connaissance des hommes, ne peut que de vous protéger puissamment, Messieurs, dans des travaux qu'il a essayés lui même tant de fois. Plaise au Seigneur vous donner comme a cet admirable Missionnaire cette foi sainte et divine qu'il ressentoit quand il avait augmenté le troupeau de son Maître par la conversion des âmes qui comme des brebis errantes estoient portées pour ainsi dire sur les épaules de ce fidelle pasteur, dans le bercaut de l'Eglise. Jouissons donc heureusement des beaux exemples que ce grand saint a laissés

pour les uns et les autres, comme des moyens les plus sûrs de trouver la vie éternelle, vous Messieurs dans une vocation toute apostolique, et nous dans une vocation toute consacrée au Dieu des apôtres.

Nous allons donc lever les mains au Ciel pendant que Josué combattra notre ennemi commun, et qu'il le vaincra par vos armes saintes et par votre adresse. C'est Messieurs le desir des religieuses du pre. Mrs. de la visitation qui vous prient de leur faire quelque part de vos nouvelles et de leur faire marquer les succès de vos fatigues, par les Conversions extraordinaires des âmes pour qui vous exposez si généreusement votre vie.

" Il nous reste, Messieurs, a vous dire que très assurément nous avons l'honneur d'estre, autant qu'on le peut, En N. S. Jésus-Christ.

" Vos très humbles très obéissantes et très obligées filles et servantes, En N. S., Sr. Marguerite Joseph Costa-Duvillard. Supérieure et les sœurs de la Communauté."

La relique principale de S. François de Sales avec son authentique est renfermée dans un petit coussin de drap d'or. Elle occupe le milieu du reliquaire qui, le jour de la fête du Saint, est mis à la place de la petite croix surmontant le tabernacle du maître-autel. Les bonnes religieuses d'Annessey avaient aussi envoyé, 1mt un morceau du chasuble duquel St. François de Sales fut revêtu lorsqu'on l'inhuma et qui a été tiré de son tombeau ; 2mt du Tufetu duquel la B. H. mère de Chantal couvrit le visage de St. François de Sales lorsqu'on l'inhuma ; 3mt du premier suaire de St. François de Sales. Ces trois petits objets sont placés dans le même reliquaire : l'inscription qu'on vient de lire se trouve sur le papier qui les renferme.

...

L'ABEILLE.

" Forsan et hæc olim meminisse juvabit."

QUÉBEC, 10 MAI 1861.

Nous sommes à l'époque des grandes réjouissances. Il y a quelques jours, c'était la fête de Mgr. de Laval que nous signalions, aujourd'hui c'est une nouvelle fête qu'il est de notre agréable tâche d'enregistrer dans nos colonnes. Celle-ci ne peut sans doute soutenir aucun parallèle avec la première, mais elle n'en a pas moins droit à notre souvenir, car si elle n'avait ni les entonnages, ni la mise en scène d'une soirée en règle, en revanche elle a été caractérisée par la gaîté toute franche et sans allure d'une véritable réunion de famille.

On l'a déjà deviné, nous parlons de la fête au sacre—fête à l'improvvisu—et qui nous a fait passer deux heures si agréables de notre congé de mardi.

On ne s'imagine pas tout le plaisir qui résulte de ces petits festins. Outre l'intention bien louable de participer aux bonnes choses, chacun y va avec la volonté d'amuser les autres, ou de se laisser amuser à bon marché, et de cette espèce d'entente naît une source intarissable de bonne humeur et de joyuseté. L'un applaudit de bon cœur aux efforts faits pour provoquer son hilarité, et l'autre sachant bien qu'il est entouré de confrères n'hésite pas à se livrer à des ébats qu'il supprimerait peut-être devant un tribunal d'hypercritiques, quoiqu'à notre avis, il n'y ait rien qu'on puisse taxer d'incogruité.

Il semit injuste de vouloir particulariser là où tous ont contribué à leur manière à l'amusement général ; lisons seulement que nous avons fait bonharce et que nous avons bien ri : ceci suffit pour nous justifier dans le souhait que ces petites fêtes se renouvellent religieusement, au moins une fois tous les ans.

LECTURE PAR M. RAMEAU.

Lundi prochain (13 mai) M. Rameau donnera dans la grande Salle de l'Université une lecture sur la Colonisation comparée de l'Amérique et de l'Algérie. Cette lecture sera précédée de quelques belles expériences de physique, avec explication et exhibition de plusieurs instruments nouveaux dont le cabinet de physique vient de s'enrichir.

Les Dames auront entrée dans la galerie avec une carte d'admission générale, ou avec une carte particulière que l'on pourra se procurer au secrétariat de l'Université, lundi de 2h. à 4h. p. m. Les Dames introduites par MM. les Professeurs de l'Université n'auront pas besoin de carte.

Entrée libre pour les Messieurs.

Les portes seront ouvertes à 6 heures et demie et la séance commencera à 7 h.

NOUVELLES LOCALES.

Hier au matin, tous les élèves pensionnaires du Petit Séminaire se sont rendus à l'Eglise de la Basse-Ville, en longue procession et avec toute l'apparence d'un saint recueillement. Un usage assez antique veut que nous allions tous les ans y faire un pèlerinage. Une foule de personnes s'était portée à la suite des jeunes pèlerins et remplissait l'Eglise. Nous n'avons pas emprunté l'art savant de la musique